

OPÉRA_
DE
_LILLE

Charles Gounod
Faust

OPÉRA + RETRANSMISSION LIVE .
_____ NOUVELLE PRODUCTION
DU 5 MAI AU 22 MAI 2025 _____
_____ DOSSIER DE PRESSE

Hélas, le très vieux Faust a lu tous les livres.
À l'approche de sa dernière heure, ni la science
ni la foi ne valent plus à ses yeux « ce trésor qui
les contient tous » : la jeunesse...
Pour la retrouver, il va céder son âme à la
remuante incarnation du diable, Méphistophélès.
Mais l'amour de Marguerite et la puissance divine
vont bientôt déjouer les plans démoniaques.
Voici le plus célèbre des pactes, transformé par la
grâce de Charles Gounod en un opéra immortel.

Édito

Faust retrouve sa jeunesse !

Liszt, Berlioz, Schumann, Wagner... La liste est longue des compositeurs inspirés par le mythe de Faust. Parmi la quinzaine d'opéras basés sur la pièce de Goethe, seul celui de Gounod est véritablement passé à la postérité. Il n'a jamais quitté l'affiche depuis sa création, et le fameux « air des bijoux » est même entré dans toutes les maisons depuis qu'Hergé en a fait le morceau fétiche de la Castafiore dans *Les Aventures de Tintin*. Jusque dans les années 1980, le chef-d'œuvre de Gounod était joué chaque année à l'Opéra de Lille, devant un public qui ne s'en lassait pas. C'est donc une grande joie de retrouver *Faust* à Lille, où il n'a pas été représenté depuis 2005.

Cette nouvelle production constitue une première, car la version que nous proposons est celle de la création à l'Opéra-Comique à Paris en 1859, avec les dialogues parlés, dans la tradition de l'âge d'or de l'opéra-comique au début du XIX^e siècle. Pour l'entrée de *Faust* au répertoire de l'Opéra de Paris dix ans plus tard, les dialogues seront mis en musique sous forme de récitatifs, et cette version deviendra la référence officielle jouée jusqu'à aujourd'hui. C'est donc la première fois que la version originale est représentée sur scène depuis 1859. Cette recreation s'appuie sur le remarquable travail de recherche et les découvertes récentes du Palazzetto Bru Zane*, ainsi que sur les choix éclairés du chef Louis Langrée, que nous avons le grand plaisir d'inviter à la direction musicale. Éminent spécialiste du répertoire lyrique français, récemment nommé à la tête de l'Opéra-Comique après une brillante carrière aux États-Unis, il dirigera l'Orchestre National de Lille. Ces expertises réunies nous permettent aujourd'hui de mieux connaître les véritables intentions musicales de Gounod et la construction dramaturgique originelle, et nous offrent de découvrir quelques airs inédits, qui sont autant de pépites musicales.

Tandis que Gounod masque l'aspect trivial du texte de Goethe sous une musique sublime pour ne pas choquer la société puritaine du Second Empire, Denis Podalydès s'attache à trouver l'équilibre entre innocence, sensualité et saveur diabolique. Il se débarrasse ici du monumental et du grandiose, déjà assumés par la partition. Les maîtres mots de sa mise en scène sont la simplicité et la fluidité. Sans oublier le mouvement permanent, métaphore de la fuite en avant que constitue cette histoire. Comme pour *Falstaff* ici même en 2023, Denis Podalydès retrouve ses complices Éric Ruf aux décors et Christian Lacroix aux costumes, pour notre plus grand plaisir.

Nous retrouverons dans les rôles de Marguerite et de Faust un duo très attendu, que le public lillois a la joie de connaître. Vannina Santoni, inoubliable Mélisande en 2021 et 2023, confirme son excellence dans le répertoire français, après avoir déjà brillé cette saison en Blanche dans les *Dialogues des carmélites* de Poulenc au Théâtre des Champs-Élysées et en Micaëla dans *Carmen* à Versailles. Quant à Julien Dran, inénarrable Alfred dans *La Chauve-Souris* la saison dernière, il continue de tracer son impeccable sillon dans le répertoire romantique, après ses rôles de Nadir dans *Les Pêcheurs de perles*, Alfredo dans *La Traviata* ou encore Vincent dans *Mireille* de Gounod.

Comme chaque année, cette œuvre patrimoniale et populaire sera retransmise en direct sur grand écran, sur la place du Théâtre à Lille et dans de nombreux lieux de toute la région Hauts-de-France. Je suis certaine que vous serez nombreuses et nombreux à partager cette grande fête lyrique – la dernière de la saison et de mon mandat à la tête de l'Opéra de Lille.

Caroline Sonrier

Directrice de l'Opéra de Lille

* Livre-CD de *Faust* édité en 2019 par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française (Venise)

Sommaire

Informations pratiques

5

Générique

6

Personnages et argument

7

« *Faust est une dérive* »

note d'intention de Denis Podalydès

9

Faust en live

11

Autour du spectacle

13

Repères biographiques

14

Contacts presse

19

Mécènes et partenaires

20

Informations pratiques

Représentations

Opéra de Lille

lundi **5 mai** à 20 h
mercredi **7 mai** à 20 h
samedi **10 mai** à 18 h
lundi **12 mai** à 20 h
jeudi **15 mai** à 20 h
samedi **17 mai** à 18 h
mardi **20 mai** à 20 h
jeudi **22 mai** à 20 h

durée +/- 3 h 30 entracte compris
chanté, parlé et surtitré en français
tarifs de 5 € à 75 €

Paris, Opéra-Comique

du 21 juin au 1^{er} juillet

Faust en live

Jeudi **15 mai** à 20h
retransmission gratuite, en direct et sur
grand écran de la représentation
de *Faust* dans une quinzaine de lieux
des Hauts-de-France (voir p. 13)

Dans le cadre de Fiesta,
7^e édition thématique de **lille3000**



Accessibilité

Dispositif d'audiodescription

Ce service permet d'obtenir en temps réel, au moyen d'un casque, la description des éléments visuels du spectacle.

Disponible sur les séances des 7, 10 et 17 mai

Lunettes connectées Panthéa®

Pour chaque représentation, possibilité de surtitrage en français, français adapté, anglais et néerlandais.

Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « Expérience augmentée du spectacle vivant » de la filière des industries culturelles et créatives de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts

Boucles magnétiques

Dispositif permettant aux porteurs de prothèses auditives de capter les sons du spectacle de façon amplifiée grâce au port d'un casque.

Ces trois services sont proposés gratuitement, sur réservation dès l'achat des billets.

Billetterie

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h
- le samedi de 12 h 30 à 18 h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

opera-lille.fr

Mobilité

Un **parking à vélos et trottinettes**, gratuit et surveillé, est disponible une heure avant le spectacle et pendant toute la durée de la représentation. Il se situe boulevard Carnot, le long de l'Opéra.

À l'issue de la représentation, des écrans situés dans le hall de l'Opéra indiquent les horaires des prochains bus et tramways au départ de la Gare Lille Flandres et de la place Rihour.

Générique

Faust

Opéra en quatre actes précédés d'un prologue de **Charles Gounod** (1818-1893)

Livret de Jules Barbier (1825-1901) et Michel Carré (1821-1872) d'après la pièce de Goethe

Créé le 19 mars 1859 au Théâtre-Lyrique

Version originale avec les dialogues parlés

direction musicale **Louis Langrée**

mise en scène **Denis Podalydès**

collaborateur à la mise en scène **Laurent Delvert**

scénographie **Éric Ruf**

costumes **Christian Lacroix**

lumières **Bertrand Couderc**

chorégraphie **Cécile Bon**

chefs de chœur **Mathieu Romano, Louis Gal**

chef de chant **Nicolas Chesneau**

masques **Louis Arène**

maquillage et coiffure **Véronique Soulier Nguyen**

assistant à la direction musicale **Sammy El Ghadab**

assistant à la mise en scène **Laurent Podalydès**

assistantes scénographie **Caroline Frachet, Zoé Pautet**

assistant costumes **Jean-Philippe Pons**

Avec

Julien Dran Faust

Vannina Santoni Marguerite

Jérôme Boutillier Méphistophélès

Lionel Lhote Valentin

Juliette Mey Siebel

Anas Séguin Wagner

Marie Lenormand Dame Marthe

Laurent Podalydès, Léo Reynaud comédiens

Julie Dariosecq, Elsa Tagawa danseuses

Arthur Dreger, Alice Leborgne l'Enfant (en alterance)

Chœur de l'Opéra de Lille

Orchestre National de Lille

Nouvelle production de l'Opéra de Lille

Coproduction Opéra-Comique (Paris), Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française (Venise)

Nouvelle partition publiée par Paul Prévost (*L'Opéra français*) © Bärenreiter-Verlag Kassel, Basel, London, New York, Praha

Les représentations à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, mécène principal de la saison.

La retransmission live reçoit le soutien de la **Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe**.

Personnages et argument

Faust vieux savant

Méphistophélès envoyé du diable

Marguerite jeune femme, amoureuse et aimée de Faust

Valentin soldat, frère de Marguerite

Wagner ami de Valentin

Siebel ami de Valentin, amoureux de Marguerite

Dame Marthe voisine et chaperonne de Marguerite

ACTE I

Le cabinet du docteur Faust

Dans son cabinet de travail, le vieux docteur Faust s'interroge sur la vanité de ses recherches et s'apprête à avaler une fiole de poison. Mais entendant au dehors des chants joyeux, il retient son geste. Entrent alors ses jeunes élèves Wagner et Siebel, qui lui annoncent arrêter leurs études, le premier pour devenir soldat, le second par amour pour une certaine Marguerite. Seul et désespéré, Faust appelle le diable à son secours. Apparaît Méphistophélès, qui lui offre la richesse, la gloire et la puissance, mais Faust n'en veut pas : il préfère recevoir la jeunesse, le « trésor qui les contient tous ». Le diable accepte de lui faire ce don en échange de son âme. Faust hésitant, Méphistophélès fait apparaître l'image de Marguerite. Le vieux docteur signe le pacte et se transforme en un fringant jeune homme.

La kermesse

Devant l'auberge a lieu une kermesse où Wagner entraîne les étudiants à boire. Sur le point de partir pour la guerre, Valentin confie sa sœur, Marguerite, aux bons soins de son ami Siebel. Pour chasser la tristesse, Wagner grimpe sur une table et entonne une chanson. Il est interrompu par Méphistophélès, qui loue le Veau d'or et porte un toast à Marguerite. Il prédit à Wagner la mort au combat. Comprenant à qui il a affaire, Valentin dégaine son épée, mais elle est rompue par la magie de Méphistophélès. Valentin brandit alors la lame de son épée et la présente sous forme de croix à Méphistophélès, qui recule mais promet de revenir. Faust lui dit qu'il est temps de lui faire rencontrer Marguerite. Méphistophélès cède et fait apparaître la jeune fille, tandis que résonne une danse enivrante. Méphistophélès éloigne Siebel, permettant à Faust d'approcher sa belle. Mais elle le repousse. Méphistophélès promet d'aider son protégé, tandis que la danse reprend de plus belle.

ACTE II

Le jardin de Marguerite

Devant la maison de Marguerite, Siebel lui cueille un bouquet de fleurs, mais elles se fanent dès qu'il les touche. Il trempe les doigts dans de l'eau bénite et rompt le sortilège diabolique. Il dépose le bouquet sur le pas de la porte. Faust et Méphistophélès arrivent à leur tour. Faust est séduit par le charme de l'endroit. Pour mettre Marguerite à l'épreuve, Méphistophélès place un coffret à bijoux en évidence. Marguerite paraît. Elle s'interroge sur l'identité du beau jeune homme croisé le matin même. Découvrant les fleurs et la cassette, elle ne résiste pas au désir de se parer des bijoux et de s'admirer dans le miroir. Arrive sa voisine, Dame Marthe, qui la complimente et lui assure que les bijoux lui appartiennent, apportés par un riche seigneur. Faust arrive à son tour, accompagné de Méphistophélès. Celui-ci annonce à Marthe la mort de son mari et commence à la courtiser. Elle tombe sous son charme. Méphistophélès doit s'enfuir pour échapper à ses assiduités. Il observe Faust et Marguerite qui se promènent. Lorsque la cour de Faust devient trop pressante, Marguerite se réfugie chez elle. Méphistophélès conseille à Faust de guetter sa belle. Il voit alors la jeune fille confesser sa flamme aux étoiles. Emporté par la passion, Faust se précipite vers Marguerite, qui s'abandonne à lui tandis que Méphistophélès éclate d'un rire sardonique.

ACTE III

La chambre de Marguerite

Délaissée par Faust dont elle a eu un enfant, moquée par ses amies, Marguerite cherche un peu de réconfort auprès de Siebel avant de partir se réfugier à l'église. Marthe annonce à Siebel le retour de Valentin.

La rue

Les soldats rentrent du front ; parmi eux se trouve Valentin, qui apprend à Siebel la mort de Wagner au combat.

L'église

Marguerite est poursuivie par Méphistophélès, qui lui rappelle ses péchés et lui promet la damnation.

La rue, devant la maison de Marguerite

Faust, pris de remords, veut revoir Marguerite. Pour attirer la jeune femme, Méphistophélès entonne une sérénade. Valentin, informé de ce qui est arrivé en son absence, survient et provoque Faust en duel. Mais le combat est inégal : le docteur, soutenu par la magie du diable, touche mortellement son rival ; avant d'expirer, celui-ci maudit sa sœur.

ACTE IV

Les montagnes du Harz

Méphistophélès conduit Faust dans son royaume. C'est la nuit de Walpurgis et son effrayant cortège de sorcières. Un signe du diable suffit, et le sinistre paysage se mue en un palais merveilleux. Les reines et les courtisanes de l'Antiquité s'emploient à divertir Faust pour effacer ses souvenirs. Mais Faust a la vision de Marguerite, le cou cerclé de rouge.

La prison

Faust se précipite à la prison où est enfermée Marguerite, condamnée pour avoir tué son enfant. Faust renvoie Méphistophélès puis supplie Marguerite de s'enfuir avec lui. Elle l'assure une dernière fois de son amour mais s'en remet aux anges et meurt, l'âme sauvée.



Croquis de Christian Lacroix
pour les costumes de Faust

« Faust est une dérive »

note d'intention de Denis Podalydès

Ça commence par un homme qui veut se tuer. Il s'apprête à se donner la mort, mais il est perturbé par le matin qui vient. Il entend les chants qu'amènent les premières heures du jour, perçoit la beauté de l'aurore. En retard sur sa décision, il se laisse prendre par le reflux de la vie...

Faust a d'abord été une suite de saynètes populaires représentées avec des marionnettes, bien avant que Marlowe, et plus tard Goethe, ne s'en emparent. Je voudrais raconter cette histoire comme une légende populaire, avec les moyens simples du théâtre. Des portes, des rideaux, des meubles et accessoires divers, apportés, manipulés à vue. Et une tournette. Pour les grandes courses, la marche forcée, l'enivrement. Et pour ce rythme de cavalcade qui semble précipiter la fin.

J'imagine un ensemble fluide, nous permettant de faire ce voyage qu'est la pièce : l'errance désespérée d'un homme en fuite, à la poursuite d'une chimère – un amour manqué avec une jeune fille –, et flanqué d'une sorte de majordome sinistre. On part du « rien » initial, gouffre sombre en écho au tout premier mot du livret, chanté par Faust. Puis montée au pinacle dans le jardin de Marguerite à l'acte II, puis descente aux enfers jusqu'à la prison. À la lettre : un calvaire. Et un grand désordre, sous l'action du diable qui désorganise tout, désordonne tout, et introduit la violence du désir. Le diable, c'est le désir intempestif.

Tous les effets magiques, comme le rajeunissement de Faust, les apparitions ou l'épée qui se casse, sont produits sur scène par deux comédiens, serviteurs de Méphistophélès, machinistes du diable. Il y aura également un couple de danseurs, pour les scènes spécifiques de la kermesse et de la nuit de Walpurgis, mais aussi pour contribuer au tuilage des scènes, à la fluidité des enchaînements, au mouvement ininterrompu de l'histoire. Car *Faust* est une dérive, dont le seul point fixe est Marguerite.

Je ne sais plus qui a dit « *Faust*, c'est l'histoire d'un infanticide ». C'est très juste. Il y a, derrière l'histoire fantastique et religieuse, un petit roman très banal, un fait divers sordide, une nouvelle qu'aurait pu écrire Flaubert : un vieil homme triste et argenté veut goûter une dernière fois les plaisirs ; il s'amourache d'une jeune fille pauvre ; elle y croit, se donne et tombe enceinte. Il la quitte. Elle tue l'enfant et se trouve condamnée à mort. Gounod est à équidistance de Goethe et de Flaubert, dont il est contemporain (le procès pour immoralité de *Madame Bovary* a lieu en 1857). Son catholicisme fervent lui fait revêtir la réalité d'une grande enveloppe spirituelle et maléfique ; le diable, qui le tараude lui-même, est incarné. Méphistophélès lui ouvre les portes d'un théâtre fantastique très inspirant, parfois jubilatoire, qui relègue le sordide au second plan. On jouera du paradoxe.

Et parfois, tout s'arrête. C'est Faust qui dit « Je t'aime », pour lui-même, émerveillé de sentir en lui la juvénilité de ce sentiment, dans une révélation d'ordre spirituel. C'est encore Faust et Marguerite (et peut-être aussi Méphistophélès et Marthe) qui vivent un véritable moment d'amour, échappant pour quelques instants à la damnation, au mal, dans une sensualité innocente, souveraine. Tout est simple, élémentaire ; tout est miracle. Alors tout s'arrête pour cela. Mais, toujours, revient la contradiction de Faust : aller au mal avec un cœur pur, être pur en désirant le mal.

Dans la musique grandiose du finale, la scène sera simple aussi : juste l'évènement partagé de la résurrection de l'enfant – à moins que ce ne soit la sortie d'un cauchemar. Faust, Méphistophélès, ses sbires : tous ont disparu. Ou sont sortis de ce cauchemar, simplement eux-mêmes. On verra.

Denis Podalydès

Février 2025



Projet scénographique de *Faust*

Faust en live

Retransmission en direct sur grand écran
Jeudi 15 mai à 20h

Assister tous ensemble à la même représentation de *Faust*... où que l'on se trouve ! C'est l'incroyable soirée que propose l'Opéra de Lille, qui sort de ses murs pour retransmettre en direct, sur grand écran et dans toute la région la diabolique histoire d'amour entre le docteur Faust et Marguerite. De quoi vibrer de concert et abolir toutes les distances !

Depuis 2010, l'Opéra de Lille développe des projets de captation et de retransmission de spectacles pour favoriser son rayonnement et diffuser ses nouvelles productions au plus grand nombre. Ainsi, chaque fin de saison, l'évènement Opéra Live rassemble amateurs et néophytes autour d'une œuvre parmi les plus célèbres et les plus appréciées du répertoire lyrique*, pour une retransmission gratuite, en direct et sur grand écran.

Ce rendez-vous désormais incontournable investit des lieux aussi divers que des théâtres, cinémas, salles des fêtes, châteaux, chapelles ou sites extérieurs. Cette année, avec le soutien de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe**, une quinzaine de partenaires se mobilisent pour proposer la retransmission gratuite de *Faust* le jeudi 15 mai à 20h, sur la place du Théâtre à Lille et dans toute la région, de Morbecque à Amiens et de Saint-Omer à Fourmies.

Dans le cadre de Fiesta, 7^e édition thématique de **lille3000**

Fiesta



Carmen sur la place du Théâtre à Lille en 2010 © S. Gosselin



Falstaff à la brasserie de l'Abbaye à Solesmes en 2023 © F. Iovino



La Chauve-Souris dans le parc du château de Nieppe en 2024 © S. Gosselin

* *Carmen* (2010), *Le Barbier de Séville* (2013), *Madama Butterfly* (2015), *La Cenerentola* (2016), *Nabucco* (2018), *La Flûte enchantée* (2019), *Tosca* (2021), *Le Songe d'une nuit d'été* (2022), *Falstaff* (2023), *La Chauve-Souris* (2024)

Les lieux de retransmission de *Faust* en live

Jeudi 15 mai à 20h (gratuit)

Liste au 1^{er} mars 2025

D'autres lieux seront annoncés prochainement sur opera-lille.fr

Amiens

Maison de la Culture

Rens. et résa. : +33 (0)3 22 97 79 77

Estaires

salle Georges Ficheux

Rens. et résa. : +33 (0)3 28 42 95 60

Fourmies

Théâtre Jean Ferrat

Rens. et résa. : +33 (0)3 27 39 95 64 /

billetterie.theatre@fourmies.fr

Haubourdin

centre culturel André Lequimme

Rens. et résa. : +33 (0)3 20 44 06 74 /

billetterie@haubourdin.fr / haubourdin.fr

Jeumont

Gare numérique

Rens. et résa. : +33 (0)3 27 60 16 39 /

service.culture@amvs.fr

Le Quesnoy

Théâtre des 3 Chênes

Rens. et résa. : +33 (0)3 27 39 82 93 /

c.servais@cc-paysdemormal.fr

Lens

musée du Louvre-Lens

Rens. et résa. : louvrelens.fr

Lille

place du Théâtre (face à l'Opéra)

Rens. : +33 (0)3 62 21 21 21 /

opera-lille.fr

Lomme

maison Folie Beaulieu

Rens. et résa. : +33 (0)3 20 22 93 66

Morbecque

parc du château

Rens. et résa. : +33 (0)3 28 42 70 10

Saint-Omer

Le Moulin à Café (Théâtre de Saint-Omer)

Rens. et résa. : +33 (0)3 21 88 94 80 /

billetterie@labarcarolle.org / labarcarolle.org

Thumeries

cinéma Le Foyer

Rens. et résa. : demarches.pevelecarembault.fr

(onglet Culture/Tourisme)

Wallers-Arenberg

Arenberg Creative Mine

Rens. et résa. : +33 (0)3 27 09 91 56 /

<https://reservations.agglo-porteduhainaut.fr>

Autour du spectacle

Midi Opéra

mercredi 9 avril à 12 h 30

Louis Langrée, directeur musical,
Denis Podalydès, metteur en scène,
et Éric Ruf, scénographe, présentent
Faust lors d'une conférence de presse
publique.

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

Spectacle en fabrique !

samedi 26 avril à 14 h 10

À quelques jours de la première, l'équipe
artistique de *Faust* lève le voile sur la
création en cours et invite le public à un
moment de répétition.

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

Lecture

lundi 28 avril à 20 h 30

Du côté de chez Faust.

L'envers d'une diablerie d'après Goethe

avec **Guillaume Durieux**, comédien

Au Centre culturel Les Dominicains

7 avenue Salomon, Lille

Durée 1 h 30

Entrée libre

Renseignements : 07 69 53 88 98

Introduction à l'œuvre

du 5 au 22 mai

Courte présentation du spectacle dans
le Grand foyer, 30 minutes avant
chaque représentation

Durée 15 min

Gratuit, sur présentation d'un billet
pour la représentation

Atelier de chant

samedi 10 mai à 10 h

Ouvert à tous, sans prérequis

Avec un chanteur du Chœur de l'Opéra
de Lille

Durée 2 h

Sur réservation, tarif unique 10 €

Écoute commentée

samedi 10 mai à 16 h

Une séance d'écoute commentée de

Faust par Emmanuelle Lempereur,

professeure d'éducation musicale

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

Bord de scène

samedi 10 mai

À l'issue de la représentation, rencontre
avec l'équipe artistique

Gratuit

Repères biographiques

LOUIS LANGRÉE *direction musicale*



Directeur du théâtre national de l'Opéra-Comique depuis 2021, Louis Langrée est directeur musical du Mostly Mozart Festival au Lincoln Center de New York de 2003 à 2023, et du Cincinnati Symphony Orchestra de 2013 à 2024. Il occupe auparavant des responsabilités en France (Orchestre de Picardie, Opéra national de Lyon) et à l'étranger (Glyndebourne, Orchestre philharmonique de Liège, Camerata Salzburg). Il est invité à diriger les orchestres philharmoniques de Berlin, Vienne, Londres, New York, Los Angeles et Tokyo, les orchestres symphoniques de Chicago, Londres, Vienne, Montréal, l'Orchestre de Philadelphie, le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de France. Il dirige également de nombreuses productions d'opéra au Metropolitan Opera de New York, à la Scala de Milan, au Lyric Opera de Chicago, au Staatsoper de Vienne, à Munich, Dresde, Covent Garden et à l'Opéra de Paris.

À l'Opéra-Comique, il dirige *Fortunio*, *Pelléas et Mélisande*, *Le Comte Ory*, *Hamlet*, *Carmen*, *Zémire et Azor*, *L'Heure espagnole*, et *Le Domino noir*. À l'Opéra de Lille, il dirige *L'Élixir d'amour*, *Eugène Onéguine* et *Ombra felice*.

Il participe aux Wiener Festwochen, Mozartwoche de Salzbourg et BBC Proms de Londres, au Festival des Arts à Hong Kong, aux Chorégies d'Orange, aux festivals d'Aix-en-Provence, Glyndebourne et Édimbourg.

La Royal Philharmonic Society de Londres lui remet le Best Musical Achievement Award 2002 et il reçoit plusieurs prix du Syndicat de la critique : Révélation musicale de l'année 1994, Personnalité musicale de l'année 2011 et Meilleure production lyrique 2017. Grand prix 2007 de la Presse musicale internationale, ses enregistrements ont obtenu de nombreuses récompenses : Diapason d'or de l'année, Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, Diamant d'Opéra Magazine et Best Recording of the Year aux International Opera Awards. Louis Langrée est chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Arts et Lettres.

DENIS PODALYDÈS *mise en scène*



Denis Podalydès se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet, et Jean-Pierre Vincent.

En 1996, il participe à la création collective d'*André le Magnifique*, qui obtient cinq Molière. En 1997, il entre à la Comédie-Française et en devient le 505^e sociétaire en 2000. Il joue *Le Revizor*, mis en scène par Jean-Louis Benoît, rôle pour lequel il reçoit le Molière de la révélation théâtrale masculine en 1997. Dans le cadre de la Comédie-Française, il joue les répertoires classiques (Shakespeare, Molière, Corneille, etc.), mis en scène notamment par Jacques Lassalle, Dan Jemmett, Catherine Hiegel, André Wilms et Brigitte Jaques-Wajeman.

En tant que metteur en scène, il participe à la production des pièces *Tout mon possible*, *Je crois ?* et *Le Mental* de l'équipe d'Emmanuel Bourdieu. À la Comédie-Française, il met en scène *Cyrano de Bergerac* en 2006 – pièce pour laquelle il reçoit six Molière l'année suivante, dont celui de la mise en scène –, *Fantasio* en 2008, *Le Bourgeois gentilhomme* en 2012, *L'homme qui se hait* d'Emmanuel Bourdieu en 2013 et *Les Méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov en 2014. Suivent *Lucrece Borgia*, *La Mort de Tintagiles*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Triomphe de l'amour* et *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski. À l'opéra, il met en scène *La Clémence de Titus*, *Le Comte Ory*, *Falsatff* (Opéra de Lille, 2023) et *Fortunio*.

Au cinéma, il joue pour des réalisateurs tels qu'Arnaud Desplechin, Raul Ruiz, Michel Deville, Bruno Podalydès, Bertrand Tavernier, Léa Fazer, Valeria Bruni-Tedeschi, Valérie Lemercier, Bernard Stora, ou encore Jean-Paul Lilienfeld.

Auteur de nombreux ouvrages, il vient de publier *L'ami de la famille. Souvenirs de Pierre Bourdieu* aux Éditions Julliard.

ÉRIC RUF *décors*



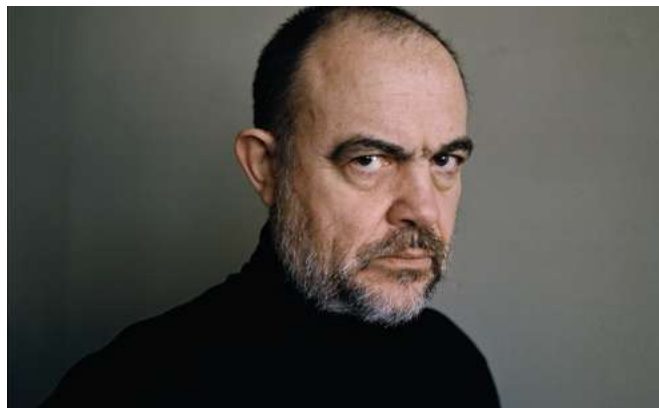
Issu du Conservatoire nationale supérieur d'art dramatique, Éric Ruf travaille depuis 20 ans à la Comédie-Française, dont il est le 498^e sociétaire et l'administrateur général.

Outre ses nombreuses interprétations, il signe des décors pour le théâtre, l'opéra et le ballet. Pour Denis Podalydès, il crée notamment les décors de *Lucrèce Borgia*, *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio*, *Le Bourgeois gentilhomme Fortunio*, *Don Pasquale*, *Le Mental de l'équipe*, *L'Homme qui se haït* et *Falstaff* (Opéra de Lille, 2023). Il crée également les décors de ses propres mises en scène, parmi lesquelles *Du désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène* avec la Compagnie d'Edvin(e), *Et ne va malheur de ton malheur ma vie* d'après Robert Garnier, *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana, *L'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti, *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Pelléas et Mélisande* ou encore *La Bohème*.

En 2007, il reçoit les Molière du comédien dans un second rôle et du décorateur-scénographe pour *Cyrano de Bergerac*, et en 2016 le Molière de la création visuelle pour les décors et costumes de *Vingt Mille Lieues sous les mers*. En 2012, sa mise en scène de *Peer Gynt* lui vaut le prix Beaumarchais du Figaro et le Grand Prix de la critique, qu'il reçoit également pour *Pelléas et Mélisande*.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de réalisateurs comme Bruno Nuytten, Nicole Garcia, Nina Companeez, Emmanuel Bourdieu, Claire Devers, Josée Dayan, Arnaud Desplechin, Guillaume Gallienne, Yvan Attal, Roman Polanski ou encore Ursula Meier. En 2021-22, il incarne le cardinal de Richelieu dans *Les Trois Mousquetaires* de Martin Bourboulon. Il travaille actuellement sur la scénographie de *Don Giovanni* mis en scène par Agnès Jaoui à l'Opéra de Toulouse la saison prochaine.

CHRISTIAN LACROIX *costumes*



Formé en histoire de l'art, Christian Lacroix fait ses premiers pas de couturier dans la mode. Il entre chez Jean Patou en 1981, avant d'ouvrir sa propre maison en 1987. Dès le milieu des années 1980, des chorégraphes et metteurs en scène remarquent son travail et lui confient la création de costumes de théâtre et de ballet. Cette activité prend progressivement le pas sur la mode et il obtient deux Molière pour *Phèdre* d'Anne Delbée et *Cyrano de Bergerac* de Denis Podalydès, tous deux à la Comédie-Française. Cette dernière, avec la complicité de Denis Podalydès et Éric Ruf, devient l'un de ses ports d'attache, avec les Bouffes du Nord, l'Opéra de Paris, l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées. D'autres collaborations, notamment avec Vincent Boussard et Michel Fau, le mènent sur les plus grandes scènes de France et d'Europe. À l'Opéra de Lille, il crée les costumes du *Falstaff* mis en scène par Denis Podalydès en 2023.

En 2021, Christian Lacroix signe sa première mise en scène, en plus des décors et costumes, avec *La Vie parisienne* au Théâtre des Champs-Élysées. En 2023, il recrée les costumes de 1875 de *Carmen* pour la production de Romain Gilbert à l'Opéra de Rouen.

Après une trentaine d'années, il quitte la maison de couture qui porte son nom pour se consacrer au design, à la décoration d'hôtels, à la poterie et à l'illustration. Il crée également des scénographies pour de nombreux musées et lieux d'exposition.

JULIEN DRAN *ténor*
Faust



Fils et petit-fils de chanteurs d'opéra, Julien Dran commence sa formation musicale dès le plus jeune âge. Il étudie le piano et le cor, puis le chant au conservatoire de Bordeaux. Pour la saison 2007-08, il intègre le Centre national d'insertion professionnelle des artistes lyriques de Marseille, où il fait ses débuts sur scène. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux de chant, dont ceux de Clermont-Ferrand et de Pampelune. Il est également récompensé lors des Prix de l'Opéra de Paris en 2012.

Au cours des dernières saisons, il est Raimbaut dans *Robert le Diable* à la Monnaie de Bruxelles, Pâris dans *La Belle Hélène* et Aristée et Pluton dans *Orphée aux Enfers* à Lausanne, Tonio dans *La Fille du régiment* à Montpellier (Folies d'O), Avignon et Monte-Carlo, le vice-roi de Naples, Don Boniface et Don Ramire dans *Le Soulier de satin* à l'Opéra de Paris, Vincent dans *Mireille* à Metz, Nemorino dans *L'Élixir d'amour* et Edgar dans *Lucia di Lammermoor* à Québec. Il chante Alfredo dans *La Traviata* à Toulouse, le rôle-titre de *Faust* et Georges Brown dans *La Dame blanche* à Limoges, Gérald dans *Lakmé*, Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail*, Leicester dans *Elisabetta, regina d'Inghilterra* et Alfredo dans *La Traviata* à Marseille, et George dans *L'Éclair* d'Halévy à Genève. À l'Opéra de Lille, il est Alfred dans *La Chauve-Souris* de Strauss en juin 2024.

Parmi ses projets pour cette saison, citons *Guillaume Tell* à Lausanne et *Les Pêcheurs de perles* à Dijon, ainsi que des concerts avec le hr-Sinfonieorchester et le Münchner Rundfunkorchester.

VANNINA SANTONI *soprano*
Marguerite



Vannina Santoni étudie au Conservatoire national supérieur de Paris. Dès ses premiers pas sur scène, elle est saluée pour son mélange unique de « lyrisme pur et de feu dramatique. » Elle est particulièrement remarquée dans les rôles-titres de *La Traviata* au Théâtre des Champs-Élysées et de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Lille.

Récemment, elle fait une série de débuts importants : Liu (*Turandot*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Zurich et à l'Opéra de Paris, Mimì (*La Bohème*) à Toulouse, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à Montpellier, et le rôle-titre de *Griséidis* de Massenet au Théâtre des Champs-Élysées.

Parmi ses engagements des dernières saisons, citons les rôles-titres de *Roméo* et *Juliette* de Gounod à la Scala de Milan, *Manon* sous la direction de Daniele Rustioni, et *Pelléas et Mélisande* dans la mise en scène d'Éric Ruf au Théâtre des Champs-Élysées. Elle y interprète également Fiordiligi dans *Così fan tutte*, dans la nouvelle production de Laurent Pelly avec Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm. En 2021, elle crée le rôle de Dona Musica dans *Le Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris. Elle chante également pour la première fois les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec la Mahlerian Camerata dirigée par Benjamin Garzia à l'Opéra de Vichy.

Cette saison, Vannina Santoni est Blanche de La Force dans *Dialogues des carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées et Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra de Versailles. Elle interprète également le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre philharmonique de Zagreb.

JÉRÔME BOUTILLIER *baryton*
Méphistophélès



Jérôme Boutillier effectue une formation complète de pianiste, avant de se tourner vers le chant lyrique au conservatoire de Boulogne-Billancourt. Révélation classique de l'Adami en 2016, il fait des débuts remarquables à l'Opéra-Comique en 2018 en effectuant un remplacement au pied levé dans *La Nonne sanglante* de Gounod.

Interprète privilégié du répertoire français, il aborde notamment les rôles de Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, Gaveston dans *La Dame blanche* et Albert dans *Werther*. La saison 2021-22 marque un tournant dans sa carrière, puisqu'il aborde successivement *Hamlet* à Saint-Étienne, Oreste dans *Iphigénie en Tauride* à Rouen, son premier rôle verdien avec Rodrigue dans *Don Carlos* à Marseille, avant de faire ses débuts nord-américains avec Valentin dans *Faust* à Québec.

Récemment, il est Marcello dans *La Bohème* à Toulouse, le Baron dans *La Vie parisienne* à Liège et le duc de Vérone dans *Roméo* et *Juliette* de Gounod à l'Opéra de Paris. Il est également Nélusko dans *L'Africaine* et Germont dans *La Traviata* à Marseille, Escamillo dans *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées, et Ben-Saïd dans *Le Tribut de Zamora* à Saint-Étienne. Il fait ses débuts en Italie dans *Werther* à Gênes et en Allemagne dans *Benvenuto Cellini* à Dresde. Tout récemment, il incarne son premier Athanaël dans *Thaïs* à Saint-Étienne.

Cette saison, il fait notamment ses débuts au Bayerische Staatsoper avec Escamillo et chante le marquis de La Force dans *Dialogues des carmélites* à Rouen.

LIONEL LHOTE *baryton*
Valentin



Après des études à l'Académie de musique de Frameries puis aux conservatoires de Mons et de Bruxelles, le baryton belge Lionel Lhote remporte en 2004 le 6^e Prix et le Prix du public au Concours musical international Reine Élisabeth.

Il se produit sur les grandes scènes lyriques internationales, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Evelino Pidò, René Jacobs, Philippe Auguin, Marc Minkowski, Stefano Montanari, Kazushi Ono, Alain Altinoglu, Adam Fischer, Patrick Davin et Carlo Rizzi, auprès de metteurs en scène comme Laurent Pelly, David McVicar, Rolando Villazón, Stefano Poda, Richard Brunel, Mariusz Treliński, Waut Koeken et Joël Pommerat.

Il s'illustre particulièrement dans les répertoires français (*Carmen*, *Faust*, *Les Pêcheurs de perles*, *Don Quichotte*, *Manon*, *Werther*, *Lakmé*, *Hamlet*, *Henry VIII*, *Les Troyens*, *Benvenuto Cellini*, *Pelléas et Mélisande*), italien (*La Traviata*, *Simon Boccanegra*, *La Force du destin*, *Le Trouvère*, *Aïda*, *Don Carlos*, *Lucia di Lammermoor*, *Don Pasquale*, *Tosca*, *La Bohème*, *Madame Butterfly*), et mozartien (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*).

Cette saison, il interprète Sharpless dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Lyon et Don Andès de Ribeira dans *La Périhole* à l'Opéra royal de Wallonie Liège.

JULIETTE MEY *mezzo-soprano*
Siebel



Juliette Mey commence sa formation vocale à la Maîtrise du conservatoire de Toulouse et poursuit son apprentissage lyrique au conservatoire de Montpellier. En 2018, elle intègre le pôle des Arts baroques du conservatoire de Toulouse pour trois ans, puis entre au Conservatoire national supérieur de Paris. Lauréate de prestigieux concours, notamment Reine Elisabeth et Voix Nouvelles en 2023, elle est nommée révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique en 2024.

Elle incarne les rôles d'Amore et Valletto dans *L'incoronazione di Poppea* à Toulon, Isaura dans *Tancredi* à Rouen, et le rôle-titre de *La Cenerentola* dans une version jeune public au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen. Elle se produit également en concert avec les Talens Lyriques de Christophe Rousset, le Ricercar Consort, Les Épopées, La Chapelle Harmonique, l'Orchestre national de Montpellier et des musiciens de l'Orchestre d'Auvergne. Récemment, elle fait ses débuts au Festival de Pentecôte de Salzbourg dans la Messe en ut de Mozart, à l'Opéra de Paris lors des représentations du ballet *Mayerling*, et effectue une tournée internationale avec Les Arts Florissants dans une nouvelle production de *The Fairy Queen* de Purcell.

Au cours de la saison 2024-25, Juliette May effectue une tournée avec les lauréats du concours Voix Nouvelles, et donne des concerts avec Les Arts Florissants, la Cappella Mediterranea, Les Accents, Les Épopées et Le Palais royal.

ANAS SÉGUIN *baryton*
Wagner



Anas Séguin étudie au Conservatoire national supérieur de Paris et à la Queen Elisabeth Music Chapel à Waterloo en Belgique. Révélation classique de l'Adami en 2014, il est lauréat du Concours international de chant de Toulouse en 2016 et de Voix Nouvelles en 2018.

Récemment, il se produit dans *Guerre et Paix* de Prokofiev à Genève, *Carmen* à l'Opéra national du Rhin et à Stuttgart, *Psyché* de Lully à Vienne et Versailles, *La Veuve joyeuse* à Marseille, *L'Amour des trois oranges* à Nancy, *Faust* (rôle de Valentin) à Limoges et Vichy, *Three Lunar Seas* de Josephine Stephenson à Avignon, *Saint François d'Assise* de Messiaen à Stuttgart et Genève, *The Carmen Case* de Diana Soh en tournée en France et au Luxembourg, ou encore *Armide* à l'Opéra-Comique. En concert, il interprète des œuvres telles que le *Requiem* de Brahms, la *Missa di Gloria* de Donizetti, le *Requiem* de Fauré, *La Belle Meunière* de Schubert et *Fidelio* de Beethoven. Il se produit notamment à l'Opéra de Massy, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, Les Talens Lyriques, l'ensemble Il Caravaggio et l'orchestre Le Palais royal.

Parmi ses engagements cette saison figurent *L'uomo femina* de Galuppi à Dijon, Caen, Versailles et Madrid, *Le Carnaval de Venise* de Campra à Rennes et en tournée, et *Les Noces de Figaro* au festival Opéra des Landes.

MARIE LENORMAND *mezzo-soprano*
Dame Marthe



Marie Lenormand est une interprète reconnue de Mozart, Ravel et du répertoire français en général. Elle se tourne depuis quelques années vers les rôles de caractère et les rôles comiques. Elle est membre de la troupe Favart de l'Opéra-Comique.

En 2010, elle reçoit le Prix du Syndicat de la critique en tant que révélation musicale pour son interprétation du rôle-titre de *Mignon* d'Ambroise Thomas à l'Opéra-Comique. Sa Périchole et sa Despina (*Così fan tutte*) au New York City Opera et son Renard dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic lui ont également valu l'accueil enthousiaste du public et de la presse.

Sa carrière est particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs François-Xavier Roth et Seiji Ozawa. Avec ce dernier, elle chante *L'Enfant* et *les Sortilèges* de Ravel (rôles de la Chatte blanche et de l'Écureuil), récompensé du Grammy Award du meilleur enregistrement en 2015.

Cette saison, elle est Jacinthe dans *Le Domino noir* d'Auber à l'Opéra-Comique, la reine Popotte dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, et Annina dans *La Traviata* à l'Opéra de Dijon.

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE
Direction Mathieu Romano



Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi, les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra, mais aussi en formation de chambre.

Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle. Les artistes du Chœur animent également, tout au long de la saison, des ateliers de chant et de médiation culturelle au sein de l'Opéra et hors les murs. En outre, ils participent régulièrement aux ateliers et concerts Finoreille.

Yves Parmentier a dirigé le Chœur de l'Opéra de Lille de 2003 à 2023. Pour lui succéder, la direction musicale et artistique du chœur a été confiée à Mathieu Romano, également fondateur et directeur artistique de l'ensemble Aedes, très impliqué dans le développement du chant choral en Hauts-de-France. Il est régulièrement assisté de Louis Gal qui prend en charge certaines productions.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Direction musicale Joshua Weilerstein



Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis, il s'impose comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et irrigue musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il est invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

En 2016, Alexandre Bloch est nommé directeur musical et se distingue par son énergie communicative. Composé de 100 musiciens, l'Orchestre National de Lille poursuit son projet ambitieux autour de la musique symphonique avec son nouveau directeur musical, Joshua Weilerstein. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs. L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concert numérique, l'Audito 2.0. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les derniers enregistrements regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics et Naxos. Parmi les sept enregistrements parus chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique!* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix. Plus récemment, l'album *Bartók* avec Amihai Grosz est distingué comme Editor's choice du magazine anglais *Gramophone*.

L'Orchestre National de Lille est une association subventionnée par le ministère de la Culture, le conseil régional Hauts-de-France, le Département du Nord, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Contacts presse

Presse nationale

Yannick Dufour
Agence MYRA
T. +33 (0)6 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse régionale

Romane Lafargue
Assistante communication
Opéra de Lille
T. +33 (0)3 28 38 40 50
rlafargue@opera-lille.fr

À partir du 25 mars 2025
Thomas Thisselin
Responsable communication
Opéra de Lille
T. +33 (0)7 64 49 99 17
tthisselin@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice
Euxane de Donceel directrice administrative et financière
Mathieu Lecoutre directeur technique et de production
Sabine Revert secrétaire générale
Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

L'Opéra de Lille remercie chaleureusement
le **Crédit Agricole Nord de France**,
mécène principal de la saison 2024-25,
pour son soutien particulier à la production de *Faust*.



Acteur engagé dans l'accompagnement de ses clients et de ses partenaires, le Crédit Agricole Nord de France contribue à l'animation et à la vitalité culturelle des territoires à travers des actions fortes de mécénat et de partenariats régionaux.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Nord de France favorise ainsi l'accès aux émotions et découvertes culturelles pour les plus larges publics. Il est fier d'accompagner la programmation d'excellence de l'Opéra de Lille mais aussi ses dispositifs d'inclusion vers les publics éloignés de la culture.

La retransmission de *Faust* reçoit le soutien
de la **Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe**.



La Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe est née de la volonté de la banque de s'engager de manière forte pour le territoire. Considérant la culture comme un levier évident de développement, elle mène des actions visant à la fois l'enrichissement et la démocratisation de l'offre culturelle locale.

Elle soutient des projets d'envergure, des acteurs dynamiques et s'attache particulièrement à amener la culture à la rencontre de tous les publics. Avec l'Opéra de Lille, et depuis 2013, elle s'engage à soutenir le dispositif Opéra Live permettant la diffusion gratuite de grands titres du répertoire dans différentes villes de la région. L'ensemble de ses actions, au profit également de la formation, de la solidarité et de l'environnement, vise des objectifs d'impacts tangibles pour le territoire.

OPÉRA —DE— —LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNE ASSOCIÉ AU PROGRAMME FINOREILLE



MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

PARTENAIRES MÉDIAS

